— Oh ! la jolie pervenche ! Qu'elle est coquette dans son petit habit ! Voyez, mère, voyez... comme ça fait bien le bleu dans l'herbe... on dit que c'est la couleur du pauvre et c'est la plus jolie de la création. Aussi le bon Dieu en est avare ; il y a si peu de fleurs bleues. Nos jardins renferment des roses blanches, rouges, roses, thé, on n'en peut pas avoir de bleues. Les camellias, les dalhias, toutes les riches fleurs sont ainsi. Vraiment Dieu n'a prêté la couleur de son ciel qu'aux petites fleurettes de nos champs.

— Et aux yeux des jolies filles, dit en riant Médéric qui écoutait depuis un moment le doux et gentil ramage de sa sœur.

Elle lui jeta malicieusement un petit bouquet de myosotis, en ripostant gaiement.

— Voila qui vaut tous les yeux du monde.

A ce moment, Marie-Sophie ouvrait la porte et annonçait Amédée.

Tous trois firent un cri joyeux et le nom du jeune professeur sortit de trois cœurs qui l'aimaient.

— Quelle bonne idée ! Quelle bonne fortune !

Amédée se confondait en remerciement. Comme il se reprochait ses injustes soupçons du matin ! On ne pouvait se tromper à cet accueil, c'était celui du cœur.

On le laissa bientôt seul avec Médéric ; les dames furent à leurs occupations ou à leur toilette, — la meilleure aime à plaire, — courte séparation du reste, le diner étant à six heures.

— Oh ! le délicieux bouquet ! remarqua Amédée saisissant les myosotis oubliés sur le canapé.

— Ce sont les yeux d'Annonciade, dit en plaisantant Médéric ; je vous en prie, mon cher maître, mettez ces fleurs à votre boutonnière pour faire enrager l'espiègle qui me les a jetées.

Amédée avait rougi, heureusement dans l'ombre, il tournait le dos aux fenêtres et d'ailleurs il était tard et la lumière déclinait ; il regardait avec un sentiment profond que je ne saurais définir cette petite fleur symbolique. C'était une espèce